



Buste reliquaire de St Bénigne  
Eglise de JAMBLES

## SAINT BENIGNE, apôtre de la Bourgogne

L'apôtre de la Bourgogne issu d'une famille chrétienne d'Ephèse, Saint Bénigne, participe de la mission grecque de l'Asie Mineure au rang de laquelle on retrouve Saint Pothin et Saint Irénée, fondateurs de l'Eglise de Lyon, ainsi que Saint Andéol l'apôtre du Vivarais, et bien entendu Saint Marcel de Chalon-sur-Saône.

Missionné par Polycarpe, évêque de SMYRNE<sup>1</sup> (l'actuelle IZMIR) pour annoncer l'Evangile aux peuples de la Gaule BENIGNE est ordonné prêtre et débarque donc sur les rivages de la Gaule, via la Corse, vers le milieu du 2<sup>ème</sup> siècle (en 152). De MARSEILLE il se dirige vers LYON où l'empereur SEVERE s'ingénie à persécuter les chrétiens.

St Bénigne, accompagné de ses compagnons Andoche et Thyrese, arrive ensuite à AUTUN où il bénéficie de l'hospitalité d'un sénateur romain, il baptise Symphorien<sup>2</sup>, âgé de 3 ans, et propage la foi aux Eduens. Puis il se rend à LANGRES où il convertit les 3 frères jumeaux<sup>3</sup> -élevés dans le culte de la déesse Némésis- à la foi chrétienne et à l'origine de l'Eglise de Langres. Pourchassés par le peuple excité par les patriciens adoreurs de leurs divinités les « frères jumeaux » furent arrêtés et jetés sur un bûcher; le lieu de leur sépulture devint vite l'objet de dévotions.

Entretemps l'apôtre de la Bourgogne arrive à DIJON où il demeura près d'un quart de siècle en faisant – avec l'aide d'une femme nommée Paschasie, nombre de prosélytes touchés par la pureté de leur vie discrète et humble. Sa réputation vint aux oreilles du préfet Terentius adoreur de Jupiter, Saturne et Mercure. L'empereur Marc-Aurèle, présent à ce moment à Dijon, tristement célèbre par ses cruautés, entreprit par un édit de 178, de relancer la traque aux « confesseurs de Dieu » pour les mettre à mort. Capturé près d'une source à Epagny et mis en demeure de renier sa foi, Bénigne fut frappé à coup de nerfs de bœufs au point de mettre ses entrailles à nu, ses pieds furent plongés dans du plomb fondu, des alènes brûlantes enfoncées dans ses doigts puis il fut enfermé dans une geôle<sup>4</sup> avec douze chiens féroces et affamés. Continuant de prier et de prêcher Bénigne secouru par un ange ressortit au bout du sixième jour, empli de joie chantant les louanges du Seigneur. L'empereur, furieux se mit en devoir de lui fracasser la tête avec une barre de fer pendant qu'on l'achevait à coup de lances (1-11-178). (**Voir ci-après la représentation de son martyre, Vitrail, église de Jambles**).

Il ne reste aujourd'hui que les restes du sarcophage du saint dans la crypte de la cathédrale Saint Bénigne à Dijon.

On attribue à Saint Bénigne de nombreuses guérisons demeurant scientifiquement inexplicables. Le musée des sciences de Londres, dans le département médecine, lui dédie une statue où il est qualifié de « guérisseur ». Son passage en Bourgogne et alentours a été l'objet d'édification de plus de trente églises qui lui sont dédiées, sans compter les communes héritant de son patronyme, témoignage d'un culte fortement enraciné.

D'après le remarquable ouvrage « St Bénigne, apôtre de la Bourgogne » de Pierre CLEON éd. Faton 2012 et les actes de St Bénigne de Jules Maroin

<sup>1</sup> La Bible nous dit que cette ville portuaire était la seconde à recevoir la lettre de l'Apocalypse de St Jean. Polycarpe, mort martyr vers 155, était un disciple de St Jean l'évangéliste lequel fut brûlé vif pour avoir refusé de blasphémer le nom du Seigneur.

<sup>2</sup> Un des premiers martyrs de la Bourgogne, décapité pour ne pas sacrifier au culte de la Déesse Cybèle. Andoche et Thyrese furent également martyrisés à Saulieu.

<sup>3</sup> Le terme de triplés n'existait pas à l'époque.

<sup>4</sup> Au fond d'une tour visible aujourd'hui depuis le 11 de la rue Charrue à Dijon.

[RETOUR](#)

Martyre de Saint Bénigne, Vitrail, église de Jambles

